

QUELQUES PRINCIPES DE LA DISSERTATION ÉCONOMIQUE

Quel qu'en soit le sujet, toute dissertation est une démonstration : à la fin du devoir, il est nécessaire que vous ayez montré ou prouvé quelque chose. Aussi tous les aspects d'un développement doivent converger vers l'objectif que vous vous êtes fixé au départ et qui doit apparaître clairement après l'étude sérieuse et réfléchie de l'énoncé du sujet.

C'est souligner que tout bavardage à propos d'un problème précis est le pire défaut, surtout si celui-ci est du style de celui du “ café du commerce ”.

Il convient, dans une dissertation économique de :

- ❑ **mobiliser vos connaissances**, c'est-à-dire des concepts, des faits, des données chiffrées, des événements et des théories ;
- ❑ **confronter des points de vue** et des théories variés ;
- ❑ **analyser la cohérence** des diverses théories ;
- ❑ **confronter les théories aux faits** pour en vérifier la pertinence.

I. — LA DISSERTATION ÉCONOMIQUE EST UNE DÉMONSTRATION

IL FAUT DÉMONTRER. Pour cela, vous pouvez :

- partir d'hypothèses desquelles vous tirez des conséquences logiques. Ces dernières sont ensuite confrontées aux faits dans le but de vérifier les hypothèses ; cela vous conduira à CONFIRMER ou à INFIRMER votre hypothèse de départ. Il s'agit d'un raisonnement hypothético-déductif ;
- étudier les faits, les événements en utilisant des chiffres ou des ordres de grandeur ; cela vous permettra de généraliser les observations dans le but d'en tirer une interprétation qui permet alors d'argumenter. Il s'agit d'un raisonnement inductif.

1. Toute démonstration implique d'éviter trois dangers qui vous guettent :

- étendre abusivement le sujet,
- en réduire la portée
- ou en modifier la nature.

Cela vous impose deux conditions préalables : aller au cœur du sujet et circonscrire le sujet.

De quoi s'agit-il ? Il faut déterminer le cœur du sujet, puis ce travail effectué, il faut, de proche en proche, aller du cœur à la périphérie du sujet, c'est-à-dire définir ses frontières au-delà desquelles ce n'est plus le sujet.

Traiter le sujet, rien que le sujet, tout le sujet, c'est le but du développement et c'est fondamental.

Examinez la question posée : “ que me demande-t-on ? ”

Circonscrivez le (ou les) thème(s) d'étude, “ quels sont les domaines sur lesquels on m'interroge ? ”

Déterminez le contexte dans le temps et dans l'espace.

1. **Toute démonstration exige cohérence, ordre et progression.**

Il y a des idées-forces et des idées secondaires, elles ne sont pas toutes au même niveau, ni sur le même plan ; il importe donc de les présenter de manière cohérente. Il faut faire attention aux contradictions. Il faut mettre en valeur le fil directeur de devoir, **sa problématique**.

2. **Toute démonstration demande précision, concision et clarté.**

Forme et fond sont une même réalité. Comme le disait si justement Boileau, “ *Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément.* ”

Tendre à la précision consiste à s'exprimer à l'aide des termes propres et donc à chasser impitoyablement toute approximation dans l'expression. L'idéal est le devoir court, mais dense et complet dans lequel l'essentiel est dit. Le pire est le devoir fleuve dans lequel vous ne distingueriez pas les éléments appartenant au sujet traité et ceux qui y sont étrangers. Cette remarque est encore plus importante pour les sujets de concours qui comportent de nombreuses annexes qu'il faut lire et élaguer.

3. **Toute démonstration fait appel à l'objectivité rigoureuse et à la plus grande personnalité.**

Les faits et les chiffres sont souvent nécessaires pour étayer et sous-tendre une démonstration, aussi faut-il être objectif. Pour cela, il faut être sérieux et retenir les chiffres les plus importants et en citer les sources. Mais la dissertation doit contenir aussi une prise de position sur le sujet sans affirmer péremptoirement : “ Je suis pour ” ou “ Je suis contre ” ou encore “ YAQUA ”.

La prise de position réside dans la problématique et l'argumentation. Ceci est encore plus vrai lorsque le sujet comporte les mots “Commentez et discutez”.

II. — IL FAUT D'ABORD LIRE ET INTERPRÉTER LE SUJET

Surlignez les termes importants du sujet.

Définissez-les soigneusement.

De quel sujet s'agit-il ? Sujet comparatif, sujet basé sur une évolution, etc....

Délimitez le sujet dans le temps et dans l'espace.

• **Délimitation dans l'espace**

Le cadre spatial peut être donné directement par le sujet

Exemple : “ analysez la politique de désinflation compétitive en France. ”

Le sujet peut comporter un cadre spatial centré sur un ensemble de pays : les PID, le tiers monde, les pays émergents.

Exemple : “ Croissance, crise et protection sociale dans les grands pays développés ” (Ecricome 1989) ou encore “ Comment expliquer les écarts existant entre les taux de chômage de différents pays développés ? (ESCP 1998).

Dans ce cas, il est possible de privilégier le cas français, sans toutefois s'y limiter.

Le sujet peut ne reposer sur aucun cadre précis, il concerne alors l'ensemble des pays développés ainsi que ceux du tiers monde.

Exemple : “ Commerce international et protectionnisme depuis le premier choc pétrolier. ” (ESLSCA 1987) ou encore “ Les enjeux de la mondialisation ” (HEC 1998) ou encore “ Protection sociale et performances économiques (ESSEC 1998).

Le cas du tiers monde ne doit pas être oublié dans de tels sujets.

• **Délimitation dans le temps**

Le cadre temporel peut être clairement défini par le sujet. Encore faut-il vous interroger sur la signification de ce cadre temporel, ce qui peut donner d'utiles indications sur le sujet. *Exemple : “ Le rôle des administrations publiques et de l'Etat en France au cours des trente dernières années ” (ESCP 1991).*

L'expression " trente dernières années " ramenait le début de la période étudiée aux fondements de la V^{ème} République (nouvelle constitution, volontarisme plus marqué, impératif industriel, politique de créneaux industriels... qui caractérisent bien l'action de l'État dans les années soixante).

Lorsque aucune indication temporelle n'est explicitement donnée, vous devez avoir à l'esprit que la capacité à replacer un sujet dans un cadre historique est appréciée. Vous choisirez donc des faits et des exemples de manière à valoriser votre culture historique et non seulement la connaissance de l'actualité.

Exemple : " Les enjeux et les obstacles de la mutation technologique " (ESSEC 1987).

Sur un tel sujet, les exemples tirés de l'actualité abondent. Toutefois, il vous faut savoir replacer ce sujet dans la perspective historique de longue durée et donner des faits et des exemples empruntés à la première, à la seconde révolution industrielle et à la révolution informationnelle que nous vivons. Cela sera apprécié.

III. — IL FAUT MOBILISER SES CONNAISSANCES : LE QUESTIONNEMENT

Une méthode bien connue : Q.Q.O.Q.C.C.P. (QUI, QUOI, OÙ, QUAND, COMMENT, COMBIEN, POURQUOI) est toujours utile quand on veut mobiliser des connaissances.

Autre outil intéressant : la méthode heuristique de type remue-méninges.

Ce travail se fait au brouillon en prenant soin de n'écrire qu'au verso pour pouvoir, après mobilisation de vos connaissances, visualiser l'ensemble de vos notes.

A. — Vous pourrez distinguer trois étapes dans votre questionnement :

1. **Explorez le champ conceptuel du sujet**

Analyser signifie décomposer un ensemble en divers éléments pour l'étudier ; analyser un phénomène économique consistera généralement à décrire ses caractéristiques et à déterminer ses causes et ses conséquences.

2. **Identifiez les diverses théories**

Il faut, à propos de tous les sujets, faire ressortir les théories qui peuvent être mobilisées et vous montrer capable d'en faire ressortir les enjeux dans le débat économique. Il s'agit donc de situer le sujet dans ce débat théorique en rappelant les oppositions des différentes écoles de pensée sur ce thème.

Exemple : " Les dépenses publiques sont-elles un facteur de croissance économique ? " (ESCP 1997). La dimension théorique d'un tel sujet est très importante. Vous devez donc vous efforcer de restituer, au brouillon, les principales oppositions théoriques sur ce thème. Ce qui pourrait se faire ainsi :

Dépenses publiques	
Conception keynésienne	Conception libérale
Les dépenses publiques sont une composante de la demande effective.	Dogme de l'équilibre budgétaire et de la neutralité de l'État.
Elles jouent le rôle de stimulation de l'activité par l'intermédiaire du multiplicateur dans les économies de sous-emploi.	Effet d'éviction et théorème d'équivalence de Ricardo-Barro.
Rôle anticyclique et stabilisateur automatique.	Inefficacité des politiques de relance par les dépenses publiques, (Friedman et, surtout Lucas) en raison des phénomènes d'anticipation.
Théorème d'Haavelmo.	

Nota bene : vous écrirez toujours en **lettres majuscules les noms d'auteur**. Ainsi, ils frapperont le regard du correcteur qui embrassera d'un seul coup d'œil, votre culture.

1. Confrontez les approches théoriques et les données empiriques















- Le concept peut ne pas avoir de contrepartie empirique observable, par exemple, la valeur, l'optimum, la rationalité. Dans ce cas, on recourt à des tests indirects pour démontrer.
- Le concept peut avoir plusieurs contreparties empiriques observables, c'est le cas le plus général. Exemples : le chômage : demandes d'emploi en fin de mois (DEFM), population sans emploi à la recherche d'un emploi (PSERE), au sens du BIT ; la monnaie : M1, M2, M3, M4, endettement brut national (EBN).
- Le concept peut n'avoir qu'une seule contrepartie empirique observable. Ainsi, pour la croissance, on utilise le PIB ; pour l'inflation, un des indices INSEE (notamment celui des 295 postes) ; pour l'investissement, la FBCF...

B. — Vous pourrez alors ordonner les observations empiriques

Quelques chiffres sont à connaître (des ordres de grandeur) : croissance, chômage, inflation, commerce extérieur, quelques agrégats : PIB, RDB des ménages, FBCF, l'évolution de la productivité, les taux d'intérêt, les taux de change. On DOIT très utilement connaître des chiffres de quelques pays.

C. — Vous pourrez enfin chercher des corrélations entre les variables étudiées

- La corrélation est positive si les deux variables vont dans le même sens.
La corrélation est négative si les deux variables vont dans un sens opposé.
La corrélation peut se mesurer dans le temps et dans l'espace.

Cas de figure	1 ^{ère} variable étudiée	2 ^{ème} variable étudiée	Nature de la relation
1			corrélation positive
2			
3			corrélation négative
4			
5		 ou 	absence de corrélation
6	 ou 		

D. — Vous pouvez alors interpréter les relations et tester la validité des théories.

IV. — COMMENT CONSTRUIRE UN PLAN ?

Cette étape comporte deux phases : la détermination de la problématique et l'élaboration du plan.

A. — LA PROBLÉMATIQUE OU “ L'ART DE POSER LES PROBLÈMES ”

Problématiser c'est être capable de s'interroger sur un sujet pour faire émerger un ou plusieurs problèmes que vous vous proposez de résoudre, mais qui prêtent à discussion.

Il convient donc de reformuler le sujet sous la forme d'une question (ou de plusieurs questions articulées).

Une bonne problématique est englobante, actuelle et féconde.

Comment problématiser ?

Faire émerger des problèmes et tenter de les résoudre.

L'investissement est-il un facteur d'emplois ? ↪ Oui, mais

Inflation et chômage. ↪ Existe-t-il une corrélation statistique entre inflation et chômage ?

Monnaie et inflation. ↪ Est-ce l'augmentation de la masse monétaire (γ MM) qui entraîne une hausse des prix (γ P) ou est-ce (γ P) \Rightarrow (γ MM) ?

Pour les questions proches de la question de cours, c'est plus difficile car il y a plus de latitude.

L'investissement immatériel. Quoi ? Comment ? Effets ? Qui ? Où ? ↪ Inventaire de problèmes, pas une problématique, il faut donc trouver un lien. L'investissement immatériel n'est pas compris dans la FBCF et pourtant sa croissance entraîne aussi celle de la FBCF ; il joue donc un rôle de plus en plus important.

Plan

I. — Investissement immatériel = investissement atypique

A. — Hétérogène et difficile à cerner

B. — Difficile d'évaluer son coût et sa rentabilité

II. — Investissement immatériel = investissement stratégique

A. — Ses effets potentialisent l'investissement matériel

B. — Il explique les écarts de productivité entre les pays malgré une homogénéisation des technologies.

B. — L'ÉLABORATION DU PLAN

Pour trouver les parties et les sous-parties, il faut avoir écrit toutes vos connaissances sur un brouillon, et avoir déterminé votre problématique.

À partir de là, essayez de dégager deux, trois ou quatre grandes idées susceptibles de s'articuler en une problématique d'ensemble.

Puis décomposez en sous-parties.

Vous pouvez tâtonner pour trouver le plan, procédez à des ajustements en gardant à l'esprit qu'il convient d'équilibrer les différentes parties.

Pour classer les idées, vous pouvez utiliser des systèmes d'opposition :

Interne Externe	Quantitatif Qualitatif	Analytique Synthétique	Explicite Implicite
Volontaire Involontaire	Actif Passif	Ex ante Ex post	Déductif Inductif
Court terme Long terme	Marchand Non marchand	Permanence Changement	Exogène Endogène
Direct Indirect	Micro Macro	Attendu Réalisé	Structurel Conjoncturel
Statique Dynamique	Global Spécifique	Inter Intra	Monétaire Réel
Offre Demande	Offensif Défensif	Vertical Horizontal	Vertueux Pervers

V. — LA STRUCTURE DE LA DISSERTATION ÉCONOMIQUE

Il faut rédiger l'introduction avant de commencer à écrire le corps de la dissertation. Lorsque le plan détaillé est terminé, la problématique mise au clair et l'argumentation ébauchée. Il en va de même pour la conclusion.

Je n'insisterai jamais assez sur les efforts que vous devez faire pour écrire lisible-ment.

1. — L'introduction

Une introduction correcte doit conduire (du) le lecteur à l'intérieur (intro) d'un groupement de pensées. L'introduction est triple :

- Elle annonce le sujet au lecteur, l'y conduire. Elle doit le mettre au courant du sujet que vous traitez ; elle doit montrer l'étendue du sujet et son actualité et mettre en lumière les difficultés qui s'opposent à sa résolution.
- Elle expose votre problématique en reformulant le sujet, c'est-à-dire l'endiguant, le délimitant. Il ne faut pas y faire figurer la réponse donnée au problème.
- Elle annonce les directions dans lesquelles vous vous engagez ou les divisions du développement.

L'introduction se décompose en cinq parties (l'ordre n'est pas impératif sauf pour le point n°5) :

- **définition des termes du sujet ;**
- **délimitation du champ spatio-temporel ;**
- **énumération de tous les courants théoriques et de tous les auteurs qui en parlent (en lettres majuscules) ;**
- **actualité du sujet ;**
- **annonce de la problématique et du plan adopté.**

2. — La conclusion

Elle est absolument nécessaire.

Un conseil : rédiger la conclusion après l'introduction, sur papier brouillon, ou mieux encore sur une feuille intercalaire. En effet, comme vous venez de rédiger le plan détaillé et l'introduction, vous avez bien en tête l'ensemble du problème et vous pouvez facilement faire le bilan du raisonnement.

La conclusion n'est ni un résumé, ni une envolée grandiloquente. La bonne conclusion est le résultat, le bilan d'une analyse qu'il convient d'éclairer et d'expliquer. On peut y noter d'autres cheminements qui auraient pu être empruntés ; voire les conclusions différentes qui auraient été tirées. Si c'est possible, on peut ouvrir une perspective sur un problème connexe ayant des liens directs et précis avec le sujet traité.

La conclusion ainsi rédigée, calmement, au propre, évitera l'erreur classique qui consiste à la bâcler. En effet, au terme de quatre heures de travail intensif, il est difficile — dans une salle d'examen qui devient bruyante (remise des copies, appareils qui demandent les copies) — de conserver suffisamment de lucidité pour rédiger la partie du devoir par laquelle votre correcteur finira sa lecture.

Rédigée à l'avance sur une feuille intercalaire, la conclusion, bien construite, bien écrite et bien léchée, laissera une impression favorable au correcteur.

3. — Le développement et le plan

C'est la partie centrale du devoir, la plus importante par ses dimensions et son contenu. Un plan détaillé doit précéder la rédaction. Vous essayerez d'organiser ce plan en deux, voire en trois, parties. Celles-ci devront être équilibrées et comporter un nombre à peu près égal de paragraphes. Les transitions entre les différentes parties sont parmi les aspects les plus délicats d'une dissertation ou d'un quelconque exposé. En effet, c'est grâce à elles que vous conduisez le lecteur et que vous lui permettez de suivre le cheminement de votre démonstration.

Pour les concours des écoles de commerce, le PLAN apparaîtra clairement sur votre copie en utilisant le soulignement. Pour le concours d'entrée à l'ENS, je conseille de ne pas procéder ainsi et d'utiliser une typographie différente pour les titres et les sous-titres et de laisser des lignes entre les différentes parties du devoir pour bien en marquer l'ossature.

Avant de changer de partie, il faut écrire une phrase de transition à la fin de la partie que vous terminez. Vous devez ensuite sauter 4 ou 5 lignes pour bien marquer physiquement le passage à une autre partie.

À partir du plan détaillé que vous avez écrit sur votre brouillon, vous pouvez rédiger directement sur votre copie. Nul n'est besoin d'écrire deux fois des phrases complètes. Le plan détaillé constitue le canevas du devoir, il suffit de le suivre et de rédiger chacune des idées qu'il contient.

I	A B	I	A B C	I	A B C	Les plans de secours	
						1.- MICRO	2.- MACRO
II	A B	II	A B C	II	A B C	1.- POURQUOI	2.- COMMENT
						1.- FOND	2.- FORME
						1.- AVANTAGES	2.- INCONVÉNIENTS
						1.- CAUSES	2.- CONSÉQUENCES
						1.- DROITS	2.- DEVOIRS
						1.- POUR	2.- CONTRE
						1.- AVEC	2.- SANS
						1.- AVANT	2.- APRÈS
						1.- RESSEMBLANCES	2.- DISSEMBLANCES
Les deux premières formes sont très largement préférables							

Tableau récapitulatif des types de plan

1.- Le plan dialectique	Plan de controverse, c'est le plus connu. Trois parties le composent :
	<ul style="list-style-type: none"> - La thèse développe l'argumentation de l'auteur d'un jugement à discuter. Il faut faire preuve d'honnêteté, ne rien laisser dans l'ombre et surtout ne pas intervenir personnellement. - L'antithèse permet de discuter l'argumentation avancée précédemment et de donner des arguments opposés à la thèse. Là encore, on veillera à ne pas s'engager personnellement. - La synthèse qui consoud le dépassement de la contradiction. Il convient, ici, d'apporter une autre solution, voire un compromis constructif. <p><i>Le chômage est-il la manifestation d'un déséquilibre économique ?</i> Thèse / Antithèse / Synthèse</p> <p><i>Commerce international et croissance interne</i> Oui (principe) Mais (limites)</p> <p><i>Keynes est-il condamné aux oubliettes ?</i> Oui (en apparence) Mais (en réalité)</p> <p><i>La reprise de l'investissement peut-elle permettre la réduction du chômage ?</i> A/B ? B/C ?</p>

2.- Le plan par gradation	Plan à plusieurs niveaux. il consiste à présenter et à analyser successivement les divers aspects d'un problème. Il convient essentiellement aux sujets qui proposent, explicitement ou implicitement, plusieurs éclairages d'un problème situé au cœur du même sujet. La conclusion ou, éventuellement, la dernière partie du développement rassemblera les divers points de vue, privilégiera le plus important et fera le point du problème.
3.- Le plan par ordre progressif	Il convient fort bien aux sujets qui concernent une définition, une classification. Il faut d'abord donner une définition ou une typologie élémentaire, voire contestable. Il convient ensuite d'amener une définition ou une classification plus satisfaisante, mais discutable et de proche en proche, aboutir à un concept satisfaisant pour l'esprit.
4.- Le plan comparatif	<p>Comparer c'est opposer en faisant ressortir les différences aussi bien que les ressemblances. Tout plan comparatif devra s'efforcer de mettre en lumière le différent et l'analogie.</p> <p><i>La théorie de la valeur chez les classiques et les néoclassiques</i> Différences / Ressemblances</p> <p><i>Libre échange et protectionnisme</i> Divergences / Convergences</p> <p><i>Crise de 1929 et crise actuelle</i> Comparaison des dimensions X / Y / Z</p>
5- Les plans “ inventaire ”	<p><i>Les mutations du système financier depuis le début des années 80.</i> Caractéristiques / Cause / Conséquences</p> <p><i>L'économie française et la désinflation.</i> Causes / Conséquences</p> <p><i>Analysez l'évolution de la politique monétaire en France depuis 1973.</i> Objectifs / Instruments / Résultats</p>
5- Les plans par opposition	<p><i>Comment peut-on expliquer la croissance de l'endettement des pays du tiers-monde ?</i> Causes structurelles / Causes conjoncturelles</p> <p><i>Analysez les causes de la désinflation en France depuis le début des années 80</i> Causes internes / Causes externes</p> <p><i>Comment peut-on expliquer la montée du chômage dans les PID depuis le début des années 70 ?</i> Offre / Demande</p> <p><i>Les conséquences macroéconomiques de la baisse de la durée du travail</i> Effets pervers / Effets vertueux</p> <p><i>La reprise de l'inflation est-elle souhaitable ?</i> Effets à court terme / Effets à long terme</p> <p><i>Les effets de la compétition technologique mondiale sur le marché du travail</i> Effets quantitatifs / Effets qualitatifs</p>
6- Plan typologique	<i>Vous examinerez le rôle de l'État dans les économies capitalistes</i>
7- Plan de type interactif	<p><i>Productivité et salaire</i> A \leftrightarrow B ; B \leftrightarrow A</p> <p><i>Taux d'intérêt et investissement</i> Existence d'une corrélation / Instabilité de la relation</p> <p><i>La politique de lutte contre l'inflation est-elle compatible avec une politique de relance économique ?</i> Compatibilité / Incompatibilité</p>
8- Plan chronologique	<i>L'intervention de l'État dans l'économie en France depuis 1945</i>
9- Plan typologique	<i>Examinez le rôle de l'État dans les économies capitalistes</i>

VI. — LA RELECTURE DU DEVOIR (10 minutes au moins)

Ne la négligez pas, pensez à lui réserver un temps suffisant. Vérifiez l'orthographe et la syntaxe. Peaufinez la ponctuation. Si un manque vous apparaît, n'hésitez pas à rajouter en veillant à ne pas surcharger votre copie. Soignez la lisibilité : titres, auteurs, écriture.

Définition des termes
Délimitation du champ spatio-temporel
Débat théorique
Actualité, pertinence du sujet
Problématique (qui se retrouvera dans
l'intitulé des parties et des sous-parties
Annonce du plan

I. Première partie annoncée par une
phrase qui fait sens.
Chapeau annonçant les deux sous-
parties.
A. Première sous-partie

Phrase de transition

B. Deuxième sous-partie
Conclusion partielle de la 1^{ère} partie

Phrase de transition entre les deux parties

Deuxième partie annoncée par une
phrase qui fait sens.
Chapeau annonçant les deux sous-
parties.
A. Première sous-partie

Phrase de transition

B. Deuxième sous-partie

Conclusion
Résultat, bilan de l'analyse.
Autres cheminements possibles
Éventuellement ouverture vers un pro-
blème connexe ou englobant ou en
devenir

DISSERTATION		sur 40 points
INTRODUCTION		sur 10 points
Définition des termes du sujet		points
Intérêt, actualité du sujet		points
Les auteurs et le débat théorique		points
La problématique		points
L'annonce du plan		points
PREMIÈRE PARTIE		sur 13 points
Chapeau général rappelant les deux sous-parties		Points
Première sous-partie		Points
Deuxième sous-partie		Points
Conclusion partielle et transition vers la deuxième partie		Points
DEUXIÈME PARTIE		sur 13 points
Chapeau général rappelant les deux sous-parties		points
Première sous-partie		points
Deuxième sous-partie		points
CONCLUSION GÉNÉRALE		sur 4 points
Orthographe et présentation générale		de -2 à + 2 points

Remarques générales :

Note attribuée : / 40, soit / 20

PROTECTION ET DYNAMISME ÉCONOMIQUE

Protéger, c'est mettre à l'abri de quelque chose, c'est assister par la loi, par l'usage ou par la force.

Un rapide tour d'horizon nous permet de distinguer, dans une économie moderne, un grand nombre de protections. Toutefois, nous proposons une typologie simple entre celles qui ne font pas l'objet de discussions et celles qui peuvent apparaître comme des mesures contraires aux mécanismes du marché.

Les protections juridiques pour les individus recourent de la première catégorie. Les protections des personnes, des biens et des contrats sont des mesures qui, historiquement, ont montré qu'elles étaient nécessaires au développement des affaires et à la croissance économique.

Les autres protections s'inscrivent, en revanche, dans une logique opposée à celle du marché en ce sens qu'elles limitent le jeu de l'offre et de la demande, contreviennent à la loi du plus fort et encadrent les décisions des agents économiques. Elles sont donc critiquées car, pour certains, si elles entravent le libre fonctionnement du marché, elles constituent, de facto, des freins à la croissance : protection du consommateur, protection sociale, protection de l'environnement, protection industrielle (brevets, dessins, modèles et marques), protection commerciale (droit au bail) ou, encore protectionnisme, c'est-à-dire une protection des entreprises nationales contre la concurrence étrangère.

Ce sont ces formes de protection qu'il convient d'étudier pour mesurer leur rôle et leur efficacité par rapport au dynamisme économique que nous définissons comme tout d'abord la croissance économique, mais aussi par l'intensité des investissements et de l'innovation. On ne peut pas mesurer tout le dynamisme économique dans un taux de croissance du PIB, mais il faut retenir que cette mesure est toutefois valide pour rendre compte d'un état de modification et modernisation d'une économie.

Dans une première partie, nous montrerons que ces protections sont favorables au dynamisme économique. Nous nous appuierons sur les théories mercantilistes et sur celles de List, Carey et Jean-Marcel Jeanneney. Dans un deuxième temps, nous verrons en quoi ces protections sont contraires au dynamisme économique et nous ferons appel à Bastiat et, incidemment à Smith et à Ricardo.

I. — LA PROTECTION, FACTEUR DE DYNAMISME ÉCONOMIQUE

Non seulement la protection ne réduit pas forcément le dynamisme économique, mais elle est un moyen d'accroître celui-ci.

A. Les formes internes de protection

Brevets, dessins, modèles, marques

Protection sociale

Protection du consommateur

Droit au bail

B. La question du protectionnisme

Liste, Carey, Jeanneney. Les exemples allemands et américains, mais plus proche de nous, l'exemple des économies émergentes d'Asie

II. — LA PROTECTION CONTRAIRE LE DYNAMISME ÉCONOMIQUE

A. Les formes internes de protection peuvent se révéler nocives pour la compétitivité

Rentes, protection de la concurrence, confère Ricardo et Bastiat.

Protection sociale, protection de l'environnement engendrent des coûts.

B. Les critiques du protectionnisme

CONCLUSION

Il est tout aussi absurde de rejeter l'idée de protection que de rejeter l'idée de marché.